



## ÉDITORIAL

Suzanne Desrochers  
Office de catéchèse du Québec

Dans la foulée du dernier numéro de ce bulletin (Hiver 2015), cette édition du printemps vous propose de poursuivre avec Daniel Laliberté la réflexion sur la pastorale catéchuménale à la lumière de l'exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*. Je rappelle qu'il s'agit d'une conférence prononcée dans le cadre des Assises internationales du catéchuménat qui ont eu lieu au Chili en juillet 2014. La réflexion proposée dans ce texte s'appuie, d'une part, sur la recherche que l'auteur a menée sur l'initiation chrétienne, et qu'il a publiée sous le titre *Repenser l'initiation chrétienne. Le catéchuménat un modèle pour tous les âges!*, et, d'autre part sur son expérience pastorale au diocèse de Québec.

Vous trouverez également dans ce numéro un tableau récapitulatif des temps et des étapes du catéchuménat proposé par le diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Ce tableau vise à la fois à faire connaître les orientations du diocèse concernant la pastorale catéchuménale et à proposer un outil simple, au vocabulaire accessible, pour faciliter la compréhension des différents éléments du processus catéchuménal dans la foulée du *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* (RICA). Je tiens à remercier l'équipe

de ce diocèse, en particulier la responsable diocésaine de la formation à la vie chrétienne et du catéchuménat, Micheline Mayrand, de partager cet outil qui peut s'avérer fort utile et inspirant en d'autres milieux.

Enfin, le témoignage d'un jeune couple du diocèse de Rouyn-Noranda vous est présenté; il parle de son cheminement et de son expérience de la confirmation vécue en novembre dernier (2014). Les personnes qui en accompagnent d'autres dans une démarche d'initiation chrétienne n'ont pas toujours l'occasion de voir grandir les semences qu'elles ont mises en terre; or, ce récit d'expérience met en lumière l'action de l'Esprit Saint dans la vie de ces jeunes adultes, tout autant que leur reconnaissance envers les personnes qui ont été pour eux de véritables témoins de foi. Que ce récit redonne du souffle à tous ceux et celles qui viennent de conduire des adultes à la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne lors de la Veillée pascale, ainsi qu'à ceux et celles qui travaillent à la préparation des confirmations qui seront célébrées à la Pentecôte!

Bonnes lectures, ancrées dans la joie du Ressuscité!

La pastorale catéchuménale à la lumière de  
l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*

1 Montréal, Médiaspaul, 2010, 415 pages.

# Initier en mode catéchuménal

## L'état de la question dans le Québec francophone, à la lumière d'*Evangelii Gaudium*

Daniel Laliberté, Ph. D., professeur de théologie catéchétique  
Centre Jean XXIII – Luxembourg<sup>1</sup>



La pastorale catéchuménale à la lumière de  
l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*

Dans le dernier numéro du *Contact Catéchuménat* (hiver 2015)<sup>2</sup>, nous avons proposé la première partie de la conférence que Daniel Laliberté a prononcée à l'occasion des Assises internationales du catéchuménat à Santiago (Chili, 21-25 juillet 2014). À partir d'un bref regard sur la situation et les défis de la pastorale catéchuménale au Québec, et à la lumière de l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (*La joie de l'Évangile*), l'auteur propose trois repères importants pour « mettre en place un cadre de fonctionnement qui soit réellement initiatique »:

- 1- Accorder une place significative à un temps de « première annonce » préalable à la démarche catéchétique proprement dite;
  - 2- Repenser totalement le processus par lequel une personne apprend ce qu'est la vie chrétienne – autrement dit le temps de la catéchèse d'initiation;
  - 3- Faire sien le principe qui constitue l'articulation de tout le catéchuménat, celui que l'auteur appelle, en s'inspirant du no 36 du RICA, le principe du « moment opportun » pour la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne.
- À la suite de la présentation du premier élément, « Une place pour la première annonce », voici maintenant les deux autres éléments de réflexion qui nous sont proposés.

## 2. Comment apprend-on la foi chrétienne?

Et si la conversation conduit à une « conversion initiale », que proposer ensuite? Autrement dit, comment apprend-on la foi chrétienne? Le premier effet tangible de la sécularisation, c'est la disparition d'un environnement qui permette d'apprendre la foi chrétienne par immersion, par imprégnation. Dans le contexte disparu de cette époque de chrétienté, la catéchèse – ou plutôt le catéchisme – avait une fonction assez pointue: guider dans l'apprentissage des contenus de la « doctrine chrétienne », alors que le reste des éléments de la foi et de la vie chrétiennes – liturgie, vie spirituelle, éthique, vie fraternelle – s'apprenait au gré de l'appartenance à une famille et à une communauté chrétienne.

Mais cela n'existe plus. Désormais, il faut repenser les modes d'apprentissage de la vie chrétienne, en prenant en compte qu'il ne peut pas s'agir uniquement d'apprendre les « contenus » de la foi. Au sujet de l'initiation chrétienne, le *Directoire général pour la catéchèse* précise:

<sup>1</sup> Au moment d'écrire ce texte, l'auteur était encore directeur du Centre catéchétique de Québec.

<sup>2</sup> On trouvera ce numéro sur le site de l'OCQ: [officedecatechese.qc.ca/\_pdf/ccat/2015\_hiver.pdf].



*Cette formation organique est plus qu'un enseignement: elle est un apprentissage de toute la vie chrétienne, qui permet une vie authentique à la suite du Christ, centrée sur sa Personne. Il s'agit, en effet, d'éduquer à la connaissance et à la vie de foi, de sorte que l'homme tout entier, dans ses expériences les plus profondes, se sente fécondé par la Parole de Dieu. (DGC 67)*

Or, cet apprentissage intégral ne peut pas se réaliser par des catéchèses de type traditionnel, où un groupe de catéchumènes est réuni dans une salle pour recevoir un enseignement.

## Apprendre par « fréquentation »

Le pari que nous faisons dans mon diocèse pourra paraître bien ordinaire à certains d'entre vous. Pour nous, il s'agit pourtant d'une approche qui implique une transformation en profondeur du fonctionnement de nos communautés chrétiennes.

(...) les communautés chrétiennes (...) accueilleront elles-mêmes ces catéchumènes (...) pour prendre en charge leur apprentissage de la vie chrétienne, et ce, sous le mode de la « fréquentation » des divers pôles de la vie communautaire, en veillant à ce que chacun de ces lieux d'appartenance contribue à nourrir la vie intérieure et spirituelle (...)

Désormais, les communautés chrétiennes ne recommanderont plus les catéchumènes au Service diocésain du catéchuménat. Elles accueilleront elles-mêmes ces catéchumènes, d'abord pour le temps du dialogue de première annonce, dont il a été question auparavant, mais aussi pour prendre en charge leur apprentissage de la vie chrétienne, et ce, sous le mode de la « fréquentation » des divers pôles de la vie communautaire, en veillant à ce que chacun de ces lieux d'appartenance contribue à nourrir la vie intérieure et spirituelle des catéchumènes:

- L'appartenance durable à un groupe de partage de la parole de Dieu;
- La participation à un nombre significatif de rassemblements fraternels (autres que l'eucharistie dominicale, évidemment);
- L'implication dans un groupe ou un autre d'engagement caritatif ou de promotion de la dignité humaine;
- La mise en relation étroite avec une personne accompagnatrice, qui saura conseiller le candidat tout en étant attentive aux indices qui expriment les avancées dans son cheminement.

Tout cela n'est que normal, diront certains. Il est vrai en effet que tous ces éléments de vie paroissiale et communautaire devraient exister pour le bienfait de la vie même de la communauté ET pour qu'elle assume sa mission dans le monde:

*Je désire demander spécialement aux chrétiens de toutes les communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux. Que tous puissent admirer comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous encouragez mutuellement et comment vous vous accompagnez: «À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres» (Jn 13,35). (EG 99)*



Pourtant, dans les faits, il semble bien que l'obligation de former les catéchumènes dans un cadre nouveau aura l'effet d'un véritable révélateur de la vitalité de nos communautés chrétiennes. Car, pour le moment, les groupes de partage de la Parole sont encore rares, les activités fraternelles sont peu nombreuses et souvent articulées autour du rassemblement dominical, et les groupes à caractère caritatif ne fonctionnent pas nécessairement d'une façon qui sache faire place à des «nouveaux» en phase d'initiation chrétienne.

Pour plusieurs, le chantier paraît énorme. Pourquoi? Parce que, derrière la problématique communautaire se cache un mal encore plus profond. Ce n'est pas pour rien que le pape ouvre ainsi son exhortation :

*J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. (EG 3)*

Je ne sais ce qu'il en est dans vos Églises respectives, mais, chez nous, cela pose de grandes questions. Pourtant, on sent bien que la qualité de la vie communautaire tout comme la possibilité d'un témoignage missionnaire reposent entièrement sur le fait que les personnes qui forment ces communautés chrétiennes aient elles-mêmes été d'abord «saisies par le Christ», pour reprendre cette si profonde expression de Paul.

Il est donc clair qu'on ne peut pas faire l'économie de la conversion missionnaire dont il s'agit, et qui, chez nous, est mise au jour par les transformations de notre modèle catéchuménal. Nous l'avons dit, il s'agit pour les catéchumènes d'apprendre la vie chrétienne d'une façon telle que cela devienne partie prenante de leur identité personnelle et qu'ils y découvrent sens pour leur existence. Seule une plongée sérieuse dans une expérience de vie communautaire et fraternelle, nourrie de la parole de Dieu, saura favoriser cette initiation. Une expérience de vie communautaire qui soit aussi, et d'abord, la mise en relation avec des sœurs et des frères, qui sont eux-mêmes animés par une communion intime avec le Christ.

il s'agit pour les catéchumènes  
d'apprendre la vie chrétienne  
d'une façon telle que cela  
devienne partie prenante de  
leur identité personnelle

## Parole de Dieu et catéchèse

Dans cette conversion des modes d'initier, qu'arrive-t-il avec les catéchèses proprement dites, c'est-à-dire les lieux d'apprentissage explicitement doctrinal? Pour cela, à Québec, nous nous laissons inspirer par l'articulation des liturgies catéchuménales. Vous savez tous que, lors de l'entrée en catéchuménat, le livre de la parole de Dieu est remis aux nouveaux catéchumènes afin qu'ils en fassent en quelque sorte leur «lecture de chevet». Par ailleurs, vous savez aussi que la *Traditio symboli* est un rite qui trouve sa place normale pendant le temps de la purification et de l'illumination, donc très près de la fin du temps de l'initiation. Cela dit quelque chose des modes d'apprentissage des contenus de la foi: pour un catéchumène, l'outil normal et habituel de découverte



de ce à quoi croient les chrétiens, c'est la Bible. Dans l'Église de Québec, nous faisons donc le pari auquel nous invite le pape, fidèle en cela au Directoire. Afin que «l'homme tout entier, dans ses expériences les plus profondes, se sente fécondé par la parole de Dieu», François insiste :

*L'étude de la Sainte Écriture doit être une porte ouverte à tous les croyants. Il est fondamental que la Parole révélée féconde radicalement la catéchèse et tous les efforts pour transmettre la foi. (EG 175)*

Ainsi, après des années d'une catéchèse catéchuménale essentiellement organisée autour d'une série de rencontres d'enseignement thématique, nous avons donc décidé de considérer qu'un apprentissage du contenu de la foi par fréquentation de la parole de Dieu, en présence de frères et de sœurs de la communauté chrétienne au sein de groupes de partage de la Parole était de nature à permettre une intégration plus profonde, plus existentielle, du kérygme. Comme le dit François :

*[...] une pastorale en terme missionnaire n'est pas obsédée par la transmission désarticulée d'une multitude de doctrines qu'on essaie d'imposer à force d'insister. Quand on assume un objectif pastoral et un style missionnaire, l'annonce se concentre sur l'essentiel, sur ce qui est plus beau, plus grand, plus attirant et en même temps plus nécessaire. La proposition se simplifie, sans perdre pour cela profondeur et vérité, et devient ainsi plus convaincante et plus lumineuse. (EG 35)*

Surtout, si l'on considère que «le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un en communion, en intimité avec Jésus Christ» (DGC 80), cette catéchisation par la mise en rapport avec la Parole est en fait une mise en rapport avec le Christ-Verbe lui-même!

*Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce: «Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer». Quand nous disons que cette annonce est «la première», cela ne veut pas dire qu'elle se trouve au début et qu'après elle est oubliée ou remplacée par d'autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce principale, [...] que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments. (EG 164)*

C'est d'ailleurs ce qui est extraordinaire avec une catéchèse basée sur la parole de Dieu: chaque passage, quel qu'il soit, peut toujours être mis en rapport avec la mort-résurrection du Christ et la proposition de sens que porte la foi en ce kérygme. De plus

*[...] on ne doit pas penser que dans la catéchèse le kérygme soit abandonné en faveur d'une formation qui prétendrait être plus «solide». Il n'y a rien de plus solide, de plus profond, de plus sûr, de plus consistant et de plus sage que cette annonce. Toute la formation chrétienne est avant tout l'approfondissement du kérygme qui se fait chair toujours plus et toujours mieux. C'est l'annonce qui correspond à la soif d'infini présente dans chaque cœur humain. (EG 165)*

Chez nous, ce sera donc seulement après un temps significatif d'apprentissage sous ce mode que trouveront place un certain nombre de catéchèses systématiques.

Chez nous, ce sera donc seulement après un temps significatif d'apprentissage sous ce mode que trouveront place un certain nombre de catéchèses systématiques. À ce moment du parcours, ces catéchèses apparaîtront aux yeux des catéchumènes

comme des synthèses d'éléments déjà intégrés grâce à la fréquentation des Écritures ou grâce à la participation à d'autres espaces de vie communautaire et fraternelle. Le contenu spécifique de ces catéchèses reste à déterminer, mais on peut envisager que le Credo servira d'ossature à ce parcours synthèse, mettant ainsi la table à une éventuelle *Traditio symboli*. Ainsi, quand les candidats découvriront ce Symbole qui présente, en une série de formules lapidaires, l'essentiel du «dépôt de la foi», ils seront aptes à faire les liens avec la foi qu'ils ont progressivement développée au fil de leur parcours, ouvrant alors à une *Redditio symboli* qui, bien plus qu'une formalité liturgique, sera l'expression verbale d'une initiation chrétienne accomplie, dans l'esprit du *Directoire*. Rappelons ici le no 67 cité plus haut, en y ajoutant la fin :

*Cette formation organique est plus qu'un enseignement: elle est un apprentissage de toute la vie chrétienne, [pour] que l'homme tout entier, dans ses expériences les plus profondes, se sente fécondé par la Parole de Dieu. Le disciple du Christ sera ainsi aidé à transformer le vieil homme, à assumer les promesses de son Baptême et à professer la foi à partir du «cœur».*

Une expression du même ordre revient à trois reprises dans le *Directoire*, apparaissant ainsi comme l'affirmation la plus forte de ce qui doit être visé dans un parcours d'initiation chrétienne :

*La catéchèse est la forme particulière du ministère de la Parole qui fait mûrir la conversion initiale, jusqu'à ce qu'elle devienne une profession de foi vivante, explicite et agissante. (DGC 82)*

Je ne sais pas si vous percevez l'ampleur du changement dont j'essaie de rendre compte : à revers du modèle de catéchuménat qui s'était mis en place dans le diocèse de Québec, désormais, le processus s'amorcera par une « conversation » informelle, de durée indéterminée, destinée à susciter une conversion initiale sans laquelle le catéchuménat proprement dit ne commencera pas. Puis, quand on y viendra, ce ne sera pas pour se consacrer à de l'enseignement, mais pour guider la plongée dans une expérience de familiarisation avec la parole de Dieu et d'appartenance ecclésiale.

Je sais qu'il y a quelque chose d'idéaliste, d'utopique dans cette articulation nouvelle que nous envisageons pour nos parcours d'initiation chrétienne d'adultes. À vrai dire, nous entretenons même l'espoir que cette mise en œuvre en vienne à inspirer une transformation de nos pratiques catéchétiques et initiatiques pour les plus jeunes. Nous n'en sommes pour le moment qu'à cette étape préliminaire où les équipes pastorales auxquelles sont confiées les communautés chrétiennes se voient remettre cette responsabilité. Certains pasteurs en saisissent la portée, l'ampleur et les fruits potentiels. D'autres n'y voient pour le moment qu'une tâche de plus déversée chez eux – alors qu'en fait, quand on y pense bien, les communautés chrétiennes auraient toujours dû être les premières responsables de toute initiation chrétienne.





### 3. Célébrer «avec fruit en temps opportun»

Les dernières citations du *Directoire* référaient à la profession de foi. On sait qu'il s'agit là d'abord d'un acte liturgique. Mais quand on y ajoute les mots «à partir du cœur» ou «vivante, explicite et agissante», on voit bien que, ce qui est en jeu ici, c'est l'articulation entre une expression rituelle et des dispositions intérieures. À quel moment cette profession de foi liturgique a-t-elle lieu? Lors du baptême – pour un catéchumène – ou lors de la confirmation – pour un confirmand adulte.

Quand parut, il y a bientôt vingt ans, la version française du RICA, je m'y plongeai aussitôt. Quand je tombai sur le no 36, puis sur les notes pastorales de l'appel décisif, j'y trouvai ce qui deviendrait mon «cheval de bataille» pastoral, une véritable obsession qui me conduirait même à entreprendre, sept ans plus tard, une thèse de doctorat articulée essentiellement autour de ces quelques phrases. Je cite ici une partie du no 36 et quelques expressions importantes des notes pastorales de l'appel décisif:

*[L'initiation chrétienne des adultes] suppose une préparation; les candidats sont ainsi fortifiés spirituellement et conduits en temps opportun à recevoir avec fruit les sacrements de l'Église. (no 36)*

*L'appel décisif apparaît ainsi comme l'articulation de tout le catéchuménat. (no 128)*

*Jugés aptes, en raison de leurs dispositions, à participer à l'initiation sacramentelle au cours des prochaines fêtes pascales. (no 127)*

*Auparavant, il est requis, de la part des catéchumènes. (no 128)*

*[...] chacun à sa place et, à sa façon, donnent un avis fondé concernant les dispositions et les progrès des catéchumènes. (no 130)*

*Pour que tout se fasse en vérité, il faut qu'avant le rite liturgique une délibération sur l'aptitude des candidats ait été tenue. (no 132)*

J'aime répéter qu'on n'a pas compris grand-chose de l'essence d'une démarche catéchuménale tant qu'on n'a pas saisi le sens et la portée de l'appel décisif, dont on dit qu'il est «l'articulation de tout le catéchuménat»! Je suis même convaincu que tous ces changements au processus catéchuménal, qui sont en cours chez nous, ne donneront rien si l'on ne va pas jusqu'au bout des principes en jeu dans les quelques extraits que je viens de citer: le moment opportun pour célébrer les sacrements de l'initiation chrétienne n'est pas lié à une série d'observances extérieures comme la durée ou le nombre de rencontres, mais à des dispositions intérieures. Et ce que nous dit le RICA, c'est que l'Église croit qu'il est possible de mettre en place des mécanismes de discernement communautaire qui permettront de repérer les indices que ces dispositions sont présentes chez le candidat, tout comme elle sait le faire pour l'admission à un ministère ordonné ou pour une profession dans un institut de vie consacrée.

Je ne peux pas étendre ici, autant que je l'aimerais, mes réflexions sur cet aspect. Je dirai



simplement ceci: d'abord, le RICA, quand il parle de cet exercice de discernement, affirme qu'il en va de la vérité du geste sacramentel, ce que nous souhaitons tous; ensuite, ce discernement est présenté non pas d'abord comme un jugement, mais bien comme un acte qui exprime la sollicitude de l'Église envers ses catéchumènes. Discerner, c'est AIMER! Enfin, j'entends souvent des catéchètes pousser les hauts cris: «Qui suis-je, moi, pour décider si une personne peut recevoir un sacrement ou non?» À cela, je réponds: «Vous avez raison: seuls, vous n'êtes pas autorisés à le faire!» Or, justement, le discernement n'est pas affaire de décision individuelle, mais bien mise en commun des observations et des intuitions portées par tout un

(...) le moment opportun pour célébrer les sacrements de l'initiation chrétienne n'est pas lié à une série d'observances extérieures comme la durée ou le nombre de rencontres, mais à des dispositions intérieures.

groupe qui, en principe, a été présent au fil du parcours du catéchumène. Il s'agit d'un acte ecclésial, dans la pure logique de ce qu'est une initiation: l'admission dans un groupe où les personnes déjà initiées reconnaissent que les caractéristiques qui définissent l'appartenance à ce groupe sont suffisamment présentes chez un candidat pour qu'il puisse désormais être considéré comme membre du groupe, permettant de procéder aux rites qui affirment le changement de statut. Or, on

l'a vu avec les notes pastorales du RICA, dans la foi chrétienne, les caractéristiques en cause sont de l'ordre des «dispositions intérieures». C'est pour cela que, en accord avec le concept de «moment opportun», le *Directoire* parlera d'une profession de foi «à partir du cœur»: apprendre le *Credo* pour le réciter «par cœur» est relativement facile; le réciter «à partir du cœur» – j'ignore si ce jeu de mots en français fonctionne dans toutes les langues! – suppose un processus de découverte et d'intégration de la foi dont on ne peut pas déterminer la durée a priori.

Aujourd'hui, mon mandat était de vous présenter la façon dont on réfléchit présentement à la question du catéchuménat dans l'Église du Québec. Je résumerai donc en disant que, chez nous comme en plusieurs endroits, nous sommes en face de trois chantiers majeurs, et qu'aucun d'eux n'est facultatif, si l'on veut assumer vraiment et mettre en œuvre ce que j'appelle le «génie catéchuménal»:

- Il faut repenser en profondeur tout ce par quoi une personne apprend ce qu'est la foi chrétienne, passant d'une catéchèse trop magistrale et trop thématique vers une proposition où la personne découvre les diverses facettes de la foi sous un mode de «fréquentation»: fréquentation de la Parole de Dieu partagée, présence assidue à la communauté fraternelle, insertion dans une forme d'implication sociale, etc.
- Il faut assumer le principe du «moment opportun» et mettre en place les mécanismes de discernement qui le rendront effectif et permettront de conduire les candidats à une «profession de foi vivante, explicite et agissante».
- Enfin, pour que tout cela soit possible, il faut accepter que le temps de l'initiation



proprement dit soit précédé d'un temps significatif de première annonce sous forme de conversation plus ou moins organisée. Cela requiert la mise en place de « parvis » ou de « vestibules », où l'on peut fréquenter l'autre en terrain neutre; cela requiert surtout d'accepter de faire exister cette période de précatéchuménat, sans diriger trop vite les gens vers nos structures et nos démarches bien cadrées.

Ce qui est particulièrement intéressant dans ce nouveau modèle, en plus de toute la revitalisation qu'il peut apporter à nos communautés chrétiennes, c'est qu'il ne requiert pas de mettre en place un « service paroissial du catéchuménat » très élaboré, puisque l'essentiel de la formation se fait au moyen d'activités ordinaires de la vie de la communauté. Les catéchèses systématiques de fin de parcours, elles, seront probablement assurées par l'instance diocésaine. Ainsi, le seul service proprement catéchuménal que doit assurer la paroisse, c'est un mécanisme d'accueil des demandes, des « vestibules » de première annonce, ainsi qu'un service d'accompagnement individualisé des candidats. En conséquence, la compétence essentielle – et pratiquement la seule, à vrai dire – qu'on devra attendre de ceux et celles qui s'impliqueront dans le catéchuménat paroissial, c'est une compétence pour le dialogue pastoral, ce pour quoi nous avons commencé à donner des formations spécifiques à Québec et dans divers diocèses de la province.

## Conclusion

J'ai commencé cette réflexion en vous présentant l'état de la question chez nous au Québec, où la majorité des candidats sont en fait des demandeurs de confirmation, dans un contexte de « régularisation de leur situation » qui, il est vrai, ne laisse pas beaucoup de place, au départ, au type de cheminement large, global, que je viens d'exposer. Voilà pourquoi le temps de la première annonce ou du précatéchuménat prend alors une importance déterminante.

*La première annonce doit donner lieu à un chemin de formation et de maturation, (...) ce qui implique de prendre très au sérieux chaque personne et le projet que le Seigneur a sur elle. Chaque être humain a toujours plus besoin du Christ, et l'évangélisation ne devrait pas accepter que quelqu'un se contente de peu, mais qu'il puisse dire pleinement: « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20). (EG 160)*

Il y a bientôt vingt ans, je commençais personnellement une réflexion en profondeur sur les transformations que devraient connaître nos processus d'initiation chrétienne. À cette époque, les pistes de réflexion que je proposais étaient accueillies avec un petit « sourire en coin ». Après mon doctorat, on me confia le mandat explicite de proposer des moyens de transformer les pratiques d'initiation chrétienne pour tous les âges. C'est avec un mélange de fierté et d'humilité que je constate aujourd'hui que des intuitions, que je porte très fort depuis des années, sont maintenant à la source d'un projet global non pas uniquement de transformation du catéchuménat, mais aussi, par répercussion, de transformation en profondeur de la vie de nos communautés.



Bien sûr, ces réflexions, tant les miennes que celles de nos diocèses québécois, ont précédé la parution d'Evangelii gaudium. Pourtant, cette parution, l'an dernier, a constitué un puissant moteur pour stimuler les avancées que requiert notre situation de postchrétienté. Le chantier qui se présente à nous donne un peu le vertige. Pourtant, soutenue par l'exhortation de notre souverain pontife, l'Église de Québec avancera sur ce chemin, en se sachant observée par les autres diocèses québécois – et maintenant par quelques autres diocèses représentés ici! J'espère que ces quelques réflexions auront résonné avec quelque pertinence là où l'on s'interroge sur les fruits de ses pratiques catéchuménales.

### Désormais, il nous faut avancer, convaincus que

*[...] nous parvenons à être pleinement humains quand nous sommes plus qu'humains, quand nous permettons à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes pour que nous parvenions à notre être le plus vrai. Là se trouve la source de l'action évangélisatrice. Parce que, si quelqu'un a accueilli cet amour qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres? (EG 8)*

## La pastorale catéchuménale à la lumière de l'exhortation apostolique Evangelii Gaudium



# Structure diocésaine pour le catéchuménat

Micheline Mayrand

Responsable diocésaine de la formation à la vie chrétienne  
Diocèse Sainte-Anne-de-la-Pocatière



Le *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* (RICA), publié à Paris en 1996, ainsi que le *Guide pastoral*<sup>1</sup> proposent une structure pour marquer les différentes étapes de l'itinéraire d'un(e) candidat(e) qui demande de cheminer vers le baptême et/ou la confirmation dans l'Église catholique. Rappelons que, dans sa version originale, le *Rituel* parle d'un temps de première évangélisation, de conversion, de traditions, d'un temps de purification par des scrutins, des exorcismes et des onctions, d'une illumination et d'une étape de prolongement, appelée mystagogie. Certains mots nous apparaissaient peu compréhensibles dans la mentalité et le contexte culturel d'aujourd'hui.



Le diocèse de Sainte-Anne a étudié ces documents en comité avant de produire des orientations et une politique adaptée à sa situation.

Le tableau récapitulatif, adopté à la suite de longues discussions, a permis un effort de **simplification** des termes et une **harmonisation** des différents parcours. C'est ainsi que les étapes du catéchuménat proprement dit, qui mènent à la célébration du baptême, et de la démarche de type catéchuménal pour la confirmation incluant la préparation au baptême des enfants d'âge scolaire se retrouvent dans une même page. Nous n'avons rien inventé mais « apprêté le menu » au goût et aux sensibilités de notre milieu pour les années 2010.

Les mots ou expressions « accueil de la demande, dialogue pastoral, temps de discernement, d'initiation chrétienne, accompagnement spirituel, initiation à la parole de Dieu, à la vie en Église, préparation immédiate, célébration de l'appel, suivi au baptême et à la confirmation, insertion dans la communauté » se retrouvent dans ce tableau.

Autant pour les pasteurs, les personnes accompagnatrices que pour les membres de la communauté chrétienne, il nous semble que cette façon de nommer les étapes de cheminement facilite l'accueil, la compréhension et la clarification du rôle des divers intervenants et intervenantes dans ce processus d'initiation.

<sup>1</sup> CNPL/SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, *Guide pastoral du rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, Paris, Cerf/CNPL, 2000, coll. « Guide célébrer » no 8, 192 pages.

## LE CATÉCHUMÉNAT

1 <sup>er</sup> temps PRÉ-CATÉCHUMÉNAT	2 <sup>e</sup> temps CATÉCHUMÉNAT	3 <sup>e</sup> temps MYSTAGOGIE
<p>Accueil de la demande du baptême</p> <p>Dialogue pastoral</p> <p>Temps de discernement</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Désignation de la personne accompagnatrice</li> <li>❖ Choix du parrain ou de la marraine</li> </ul> <div style="border: 1px solid black; background-color: #d9534f; color: white; text-align: center; padding: 2px;">CANDIDATE OU CANDIDAT AU BAPTÊME</div>	<p>Entrée dans la démarche</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Célébration de l'entrée en catéchuménat</li> </ul> <p>Temps d'initiation chrétienne</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Accompagnement spirituel</li> <li>❖ Connaissance de Jésus et de son message</li> <li>❖ Initiation à la Parole de Dieu et à la prière</li> <li>❖ Initiation et remise du Notre-Père</li> <li>❖ Initiation et remise du Credo</li> <li>❖ Initiation aux sacrements et à la vie en Église</li> </ul> <div style="border: 1px solid black; background-color: #76923c; color: white; text-align: center; padding: 2px;">CATÉCHUMÈNE</div>	<p>Préparation immédiate au baptême</p> <p>Célébration de l'appel décisif (1<sup>er</sup> dimanche du Carême)</p> <p>Rite de l'onction durant le Carême</p> <p><b>Célébration du baptême à la Veillée pascale et eucharistie</b></p> <p>(et confirmation, s'il y a lieu)</p> <div style="border: 1px solid black; background-color: #ffff00; text-align: center; padding: 2px;">NÉOPHYTE NOUVEAU BAPTISÉ NOUVELLE BAPTISÉE</div>
<p>Relecture de l'expérience vécue lors de la Veillée pascale</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Insertion progressive dans la communauté chrétienne</li> <li>❖ Possibilité de célébration de la confirmation</li> <li>❖ Poursuite du cheminement de foi</li> <li>❖ Engagement dans son milieu</li> </ul>	<p>Relecture de l'expérience vécue lors de la confirmation</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Insertion progressive dans la communauté chrétienne</li> <li>❖ Affermissement du témoignage</li> <li>❖ Poursuite du cheminement de foi</li> <li>❖ Engagement dans son milieu</li> </ul>	

## LA DÉMARCHE DE TYPE CATÉCHUMÉNAL (Inclut le baptême des enfants d'âge scolaire)

1 <sup>er</sup> temps ÉTAPE DE DISCERNEMENT	2 <sup>e</sup> temps CATÉCHÈSE ET INITIATION CHRÉTIENNE	3 <sup>e</sup> temps TEMPS D'INTÉGRATION
<p>Accueil de la demande de confirmation</p> <p>Dialogue pastoral</p> <p>Temps de discernement</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Regard sur le cheminement de foi</li> <li>❖ Désignation de la personne accompagnatrice</li> <li>❖ Choix du parrain et/ou de la marraine</li> </ul> <div style="border: 1px solid black; background-color: #d9534f; color: white; text-align: center; padding: 2px;">CANDIDATE OU CANDIDAT À LA CONFIRMATION</div>	<p>Entrée dans la démarche</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Célébration de présentation à la communauté</li> </ul> <p>Temps d'initiation chrétienne</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Accompagnement spirituel</li> <li>❖ Connaissance de Jésus et son message</li> <li>❖ Initiation à la Parole de Dieu et à la prière</li> <li>❖ Réflexion sur le Notre-Père et le Credo</li> <li>❖ Initiation aux sacrements du pardon et de l'eucharistie et à la vie en Église</li> </ul> <div style="border: 1px solid black; background-color: #76923c; color: white; text-align: center; padding: 2px;">CONFIRMAND</div>	<p>Préparation immédiate au sacrement de la confirmation</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Célébration de l'Appel</li> <li>❖ Célébration des sacrements de la réconciliation et de l'eucharistie</li> </ul> <p><b>Célébration de la Confirmation</b></p>
<p>Relecture de l'expérience vécue lors de la confirmation</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Insertion progressive dans la communauté chrétienne</li> <li>❖ Affermissement du témoignage</li> <li>❖ Poursuite du cheminement de foi</li> <li>❖ Engagement dans son milieu</li> </ul>	<p>Relecture de l'expérience vécue lors de la confirmation</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Insertion progressive dans la communauté chrétienne</li> <li>❖ Affermissement du témoignage</li> <li>❖ Poursuite du cheminement de foi</li> <li>❖ Engagement dans son milieu</li> </ul>	

# Témoignage d'un jeune couple qui a vécu un cheminement de confirmation

*Steven et Lee Ann  
Diocèse de Rouyn-Noranda*

Bonjour,

Nous formons un couple, et nous sommes présentement âgés de vingt-deux et vingt-cinq ans. Nous avons suivi le cheminement préparant au sacrement de la confirmation, et nous tenons à partager l'expérience que nous avons vécue. Pour commencer, mon conjoint et moi désirons nous marier. Cependant, mon conjoint n'était pas confirmé, alors que, moi, j'avais été confirmée lorsque j'étais enfant. Et nous ne savions pas comment se déroulait la confirmation d'un adulte.

Nous avons donc contacté une dame du nom de Marie-Paule, qui pouvait nous accompagner dans notre démarche. Elle nous a alors informés que nous aurions une dizaine de rencontres en nous basant sur la Bible. Et notre cheminement nous a permis de vivre aussi le sacrement du pardon.

Au tout début, mon conjoint n'était pas vraiment emballé à cette idée, car il n'était pas pratiquant, et il ignorait tout au sujet de Jésus. Moi, de mon côté, je l'ai encouragé à apprendre de nouvelles choses, car je savais que, non seulement ce serait bon pour lui, mais aussi pour moi, car j'avais oublié bien des choses concernant la confirmation.

Dès le début, nous avons réalisé qu'effectivement nous ne nous attendions pas à cela : faire une des meilleures rencontres de notre vie. Nous avons été stupéfaits par la rencontre formidable que nous avons faite avec la chère Marie-Paule ainsi qu'avec Dieu lui-même. En seulement quelques rencontres, nous avons lu plusieurs passages bibliques impressionnants au sujet de Dieu et de la vie de Jésus. Les valeurs préconisées, telles que la bonté, la patience, la sagesse et le respect, pour n'en citer que quelques-unes, nous ont été expliquées en profondeur tout comme le pouvoir du pardon, de l'amour de Dieu et de la foi en l'Esprit Saint. C'était tellement intéressant que mon conjoint et moi en parlions ensemble une fois rendus à la maison, et, parfois, pendant plusieurs heures. De plus, nous sommes allés jusqu'à regarder une série de 30 épisodes portant sur la Bible.

Finalement, le jour où mon conjoint a été confirmé, on sentait beaucoup de joie et d'encouragements venant de toute l'assemblée. La célébration de la confirmation a été un moment important. Notre évêque, monseigneur Moreau, nous a émus dans son homélie. Il a eu pour toute l'assemblée des paroles excellentes. Toute la célébration a été un moment très émouvant et festif. Pour terminer, mon conjoint m'a dit qu'il a toujours eu l'Esprit Saint en lui, mais qu'il ignorait de quoi il s'agissait avant cela. En ce qui me concerne, ces rencontres approfondies au sujet de Dieu et de la vie m'ont apporté beaucoup de paix et de réflexions intérieures. D'ailleurs, je prie davantage maintenant.

Ces rencontres, ainsi que l'accueil de l'Esprit Saint en plénitude, nous ont rendus meilleurs, je crois, car nous veillons à nous améliorer en tant que personnes, et nous sommes plus croyants que jamais. Je me suis également rendue compte qu'à l'âge adulte, j'ai davantage apprécié les rencontres préparatoires à la confirmation. Par ailleurs, lors





de la célébration, Steven a vécu un moment important lorsque Mgr Moreau lui a parlé en privé, et lorsqu'il a souligné son admiration et sa reconnaissance envers ceux qui veulent être confirmés à l'âge adulte. Par conséquent, nous sommes maintenant plus conscients et confiants spirituellement.

Aussi, nous tenons à souligner notre entière reconnaissance envers Marie-Paule pour nous avoir si bien accueillis et guidés dans ce cheminement, ainsi que tous ceux et celles qui contribuent à embellir et à changer le monde selon la volonté de Dieu. Nos cœurs et nos esprits ont vraiment été touchés par ces beaux témoignages qui rassemblent les gens et nous apportent beaucoup de bien. Nous recommandons fortement à qui que ce soit de suivre ce cheminement, car nous en sortons très gagnants.

## Lecture suggérée

BIEMMI, Enzo, DERROITTE, Henri (dir.). *Catéchèse, communauté et seconde annonce*, Bruxelles, Lumen Vitæ, 2014, coll. « Pédagogie catéchétique » no 30, 103 pages.



Cet ouvrage collectif fait le point sur la catéchèse communautaire et intergénérationnelle dans le contexte missionnaire actuel, en proposant quelques repères de réflexion ouvrant des perspectives d'avenir, suivis de récits d'expériences sur le terrain en France, au Québec, en Belgique et en Suisse.

## À lire en particulier les articles suivants :

- Enzo BIEMMI, « Le défi de la première annonce. Une conversion missionnaire de la catéchèse? », p. 5-14;
- Henri DERROITTE, « Les formes de catéchèse communautaire : fondements, balises, évaluations », p. 15-32;
- Colette BEAUCHEMIN, « La catéchèse intergénérationnelle dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil, au Québec. Récit d'expériences », p. 43-53.

### Contact Catéchuménat

est une réalisation des responsables du catéchuménat des diocèses du Québec en collaboration avec l'Office de catéchèse du Québec.

Comité éditorial: Louise Boisvert, Suzanne Desrochers, Micheline Fortier, Jocelyn Girard, Francine Vincent.

Mise en page : Josée Richard

Photo : p.11 : Fyletto (Deposit photo)

Faire parvenir vos articles et vos commentaires à:  
suzanne.desrochers@officedecatechese.qc.ca